

Hauts-de-France, Somme
Favières
place des Anciens-Combattants

Eglise paroissiale Saint-Jean-Baptiste de Favières et son cimetière

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80007293
Date de l'enquête initiale : 2005
Date(s) de rédaction : 2005
Cadre de l'étude : inventaire préliminaire arrière-pays maritime picard
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : église paroissiale, cimetière
Vocable : Saint Jean-Baptiste

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 2004, A2, 252-253

Historique

Siffait de Moncourt indique que Favière possédait son église au 7^e siècle et qu'une partie de la nef serait encore en place aujourd'hui. Delimeux, lui, précise que la première église, placée sous le patronage de saint Jean-Baptiste, aurait été construite dès le 11^e siècle, voire probablement avant. Le chœur daterait du deuxième tiers du 16^e siècle.

L'ARPP indique que « la nef, reprise au 17^e siècle (surélévation et parement des actuelles fenêtres segmentaires), remonte à l'époque romane ; comme le suggèrent les contreforts latéraux très plats à l'ouest des murs gouttereaux et l'appareil en silex dessinant par endroit (2^e et 3^e travées) des épis. La chapelle latérale a été restaurée vers 1740 (date au pignon) et doublée d'une sacristie dont les parties hautes et la toiture ont été reprises au 19^e siècle ».

D'après le cahier de délibérations du Conseil Municipal (1793-1826), en 1793, des réparations urgentes étaient à faire à l'église. En l'an 10 (1801), l'église, encore en mauvais état, pouvait contenir 160 personnes (population totale : 550).

D'après le cahier de délibérations du Conseil Municipal (1826-1855), en 1842, un pourparler eut lieu entre le Conseil Municipal et la Fabrique afin de déterminer qui assurerait le paiement des travaux du chœur et de la sacristie exécutés en 1839. Malgré ceux-ci, l'église était alors dans un délabrement complet vu l'insuffisance des revenus de la Fabrique. En 1860, aucune réparation n'y avait été apportée, les fonds étant toujours insuffisants. Le devis de Coulombel, architecte, fut dressé pour la réparation des croisées uniquement en novembre 1860. En 1862, le préfet demanda une expertise pour les vitraux (28 m²). La même année, il était urgent de réparer la toiture, le clocher et d'autres éléments. En 1869 (« Biens communaux avant 1869 »), les travaux de réparation furent exécutés par Edouard Crépin de Favières. La même année, leur réception fut effectuée par Digeon (travaux au clocher, à la toiture et à d'autres endroits).

Dans la seconde moitié du 19^e siècle, Prarond décrit le clocher entièrement en briques, et en 1911, Delimeux indique qu'il est composé "mi-partie en briques, mi-partie en charpente" alors que le clocher actuel semble aujourd'hui composé d'une ossature en bois recouverte d'un essentage d'ardoises. Un dessin de Macqueron non daté (conservé dans le fonds Macqueron à la bibliothèque d'Abbeville) indique que l'édifice ne possédait pas de clocher au début du 19^e siècle (la façade en brique était alors laissée à nu et pourvue en son sommet de deux niches abritant les cloches). Un second dessin, daté lui de 1866, représente l'église pourvue de son clocher porche. Il semble donc avoir été édifié au milieu du 19^e siècle. Des travaux d'embellissement de l'intérieur de l'édifice furent exécutés entre 1884 et 1886 par la Fabrique. Des travaux de consolidation extérieurs s'imposaient également. En 1887, une subvention pour la réparation du dallage du sanctuaire fut demandée par le curé et acceptée par le Conseil Municipal. Un extrait des délibérations du Conseil de Fabrique indique qu'en 1903, l'abbé Morel, curé de Favières, voulait poser à ses frais un vitrail grisaille dans le chœur de l'église (dernière

fenêtre au nord, actuellement en verre blanc) ; en effet, son remplacement s'imposait en raison de son état de vétusté. Lors de la même séance, l'abbé Crépin, curé d'Auchonvillers, proposa la pose d'une horloge de paroisse dans le clocher. D'après les couvreurs rencontrés lors de la restauration de la charpente (sablières, blochets et coyaux) en 2006, ces mêmes travaux auraient été effectués dans les années 1950. La charpente en chêne daterait, selon eux, du 17^e siècle. Le cimetière fut agrandi en 1879 par acquisition d'un terrain d'une superficie de 16 ares 78 centiares au nord-est du sanctuaire d'origine d'une superficie de 21 ares (A.D. Somme : 99 O 1647).

Période(s) principale(s) : 16^e siècle, 18^e siècle

Description

L'église du village dédiée à Saint-Jean-Baptiste apparaît légèrement à l'écart des constructions. Orientée et à nef unique de trois travées de long, elle est construite en trois parties distinctes : un clocher-porche dont les côtés nord et sud sont saillants, la nef percée de fenêtres segmentaires et le chœur, plus haut et plus large que le vaisseau, long de deux travées, s'achevant par un chevet à trois pans avec chapelle latérale sud sur la première travée. Le clocher dispose d'une maçonnerie de brique, le reste étant en galets, en brique et pierre blanche. La façade ouest a été entièrement revêtue de ciment. Le soubassement de la nef est composé de brique (sauf contrefort ouest en tuf). Assez semblable à celui de Saint-Corneille du Hamet, mais de plus grande envergure, le chœur de Favières est bâti en moellons de craie sur un petit soubassement où alternent moellons de grès et silex liés au mortier et disposés en damier. Il est ajouré de fenêtres brisées à meneau horizontal. La sacristie et la chapelle orientée, relevant au minimum de deux phases de construction successives, ont été accolées à la face sud du chœur.

L'entrée de l'édifice est surmontée d'une tribune abritant les orgues. Les poinçons et entrain de chaque travée sont apparents. La sablière basse est également laissée à nu sur tout le pourtour de l'église. La nef, éclairée par six fenêtres cintrées, est surmontée d'une fausse voûte en berceau brisé. Eclairé par quatre fenêtres à arc brisé pourvue de vitraux, le chœur est voûté en étoile avec liernes et tiercerons. Les clefs de voûte mettent en scène divers personnages, probablement les travaux des mois et un donateur présenté par saint Jean-Baptiste, ainsi que d'autres symboles (soleil, dragon, oiseau, feuillage, agneau avec étendard, homme entre deux arbres, homme sermant). Les culs de lampe sont ornés de feuillages divers, vignes avec oiseaux, chêne, choux frisés avec escargot.

Le bras nord du transept, percé d'une fenêtre brisée, est aujourd'hui converti en sacristie. Les murs sont couverts d'un enduit blanc à la chaux. Un tenon d'ancrage saillant est visible.

Tout autour de l'église s'étend le cimetière, clos par un mur dont la maçonnerie en galets liés au mortier est consolidée de jambes harpées de briques. Y sont enterrés Pierre Hecquet d'Orval, propriétaire de la manufacture des moquettes d'Abbeville, né à Abbeville le 18 août 1743, mort le 21 janvier 1827 et Virgile François Delegorgue, chevalier de la légion d'honneur, ancien commandant de la garde nationale d'Abbeville, né à Abbeville, le 6 mars 1770 et décédé le 12 juillet 1846.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; silex ; grès ; pierre de taille ; moellon ; galet ; appareil mixte

Matériau(x) de couverture : ardoise

Plan : plan allongé

Couvrements : fausse voûte en berceau brisé ; charpente en bois apparente ; lambris de couvrement

Type(s) de couverture : toit à deux pans ; flèche polygonale ; croupe polygonale ; pignon découvert

Typologies et état de conservation

État de conservation : restauré, mauvais état

Décor

Techniques : menuiserie, vitrail

Représentations : mois ; soleil ; dragon ; feuillage ; arbre ; ornement végétal ; vigne ; escargot ; chêne

Statut, intérêt et protection

Actuellement en très mauvais état, les lattis de la charpente sont percés par endroit. L'humidité a noirci la voûte, le plâtre se décolle, laissant le lattis apparent. L'ARPP indique d'ailleurs que "le chœur est dans un état alarmant : il a été maintenu par des ancrés en métal (qui ont endommagé certaines clefs de voûte), des agrafes stabilisant d'autres clefs, et certaines nervures sont aujourd'hui en bois. La voûte menace de s'effondrer". La cloche, qui semble dater de 1741, a été classée.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Somme. Série V ; 3 V 4. **Etat des communes, chef lieux de cures ou de succursales pourvues de presbytères, circulaire de M. le Préfet du 23 avril 1816.**
- AD Somme. Série V ; 5 V 288. **Fabrique de l'église de Favières, registre aux délibérations du Conseil de Fabrique de Favières, 1839-1906.**
- AD Somme. Série O ; 99 O 1647. **Biens communaux de Favières, 1870-1939.**
- AD Somme. Série O ; 99 O 1646. **Biens communaux, avant 1869.**
- AD Somme. Série E ; E_DEP 886. **Cahier de délibérations du Conseil Municipal de Favières, 1855-1889.**
- AD Somme. Série E ; E_DEP 885. **Cahier de délibérations du Conseil Municipal de Favières, 1826-1855.**
- AD Somme. Série E ; E_DEP 884. **Cahier de délibérations du Conseil Municipal de Favières, 1793-1826.**

Documents figurés

- **Plan du centre-village, commune de Favières**, encre et lavis sur papier, par Cailleux, 19 septembre 1879 (AD Somme : 99 O 1647).
- **Eglise de Favières**, encre de Chine sur papier, d'après Louis Gillard (historien), 1868 (Société des Antiquaires de Picardie : L. Gillard et C.-H. Dehalaye : Dessins originaux concernant la Picardie 1864-1865, Vol. 3).
- **Cimetière de Favières**, encre de Chine sur papier, par Gillard, 1868 (L. Gillard et C.-H. Dehalaye : dessins originaux concernant la Picardie 1864-1865, Vol. 2).
- **Environs de Rue - Favières - L'Eglise**, carte postale en noir et blanc, d'après Poidevin éditeur à Rue, début 20e siècle (B.M. Amiens : Ph 1194 C).

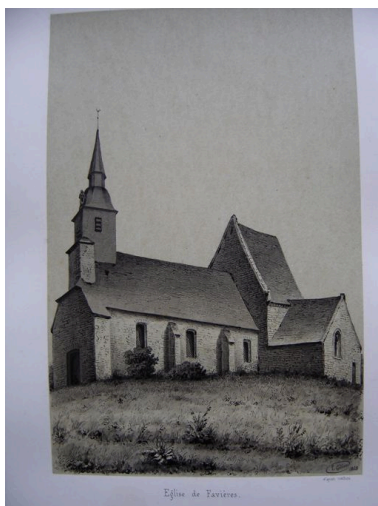
Bibliographie

- DELIMEUX, A. **Monographie de Favières**. Abbeville, Imprimerie Nouvelle, 1911.
p. 44-46
- PRAROND, Ernest. **Histoire de cinq villes et de 300 villages, hameaux ou fermes. Le Canton de Rue**. Paris, Abbeville, Dumoulin, Grave, Prévost, 1862.
p. 317
- SIFFAIT DE MONCOURT, A. **La constitution du sol du canton de Rue à l'ouest de la route nationale**. *Bulletin de la Société Historique du canton de Rue*, 1927.
p. 10

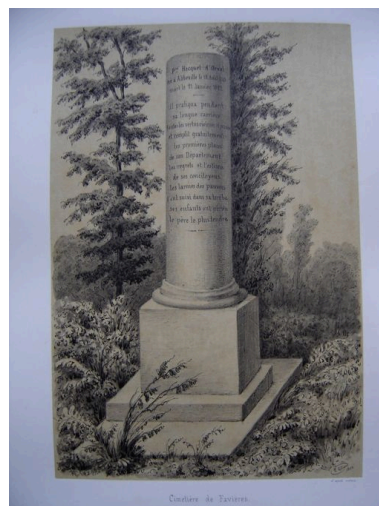
Illustrations



Plan du projet d'agrandissement
du cimetière en 1879.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005798NUCAB



Dessin de l'église de Favières depuis
le sud-ouest par Gillard en 1868.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058006294NUCAB



Dessin de la colonne mortuaire
d'Hecquet d'Orval toujours en place
dans le cimetière, par Louis Gillard.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20058006399NUCAB



Vue de l'église au début du 20e siècle.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20068005757NUCAB



Vue générale de la face ouest.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20078000141NUCA



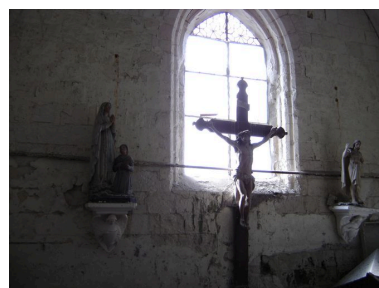
Vue depuis le sud-ouest.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20078000094XA



Vue depuis le sud-est.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20078000093XA



Vue du chevet.
Phot. Irwin Leullier
IVR22_20078000140NUCA



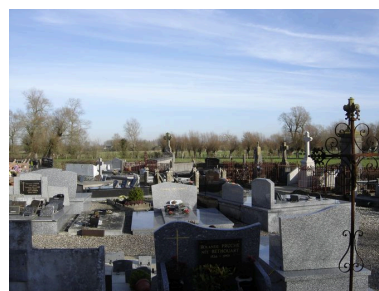
Vue intérieure de la sacristie.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005951NUCA



Vue d'un des vitraux du chœur.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005952NUCA



Vue des fermes de la charpente.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005950NUCA



Vue d'ensemble du cimetière.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005949NUCA



Vue d'un monument
funéraire dans le cimetière.
Phot. Inès Guérin
IVR22_20078005948NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Le patrimoine religieux de l'arrière-pays maritime (IA80007336)

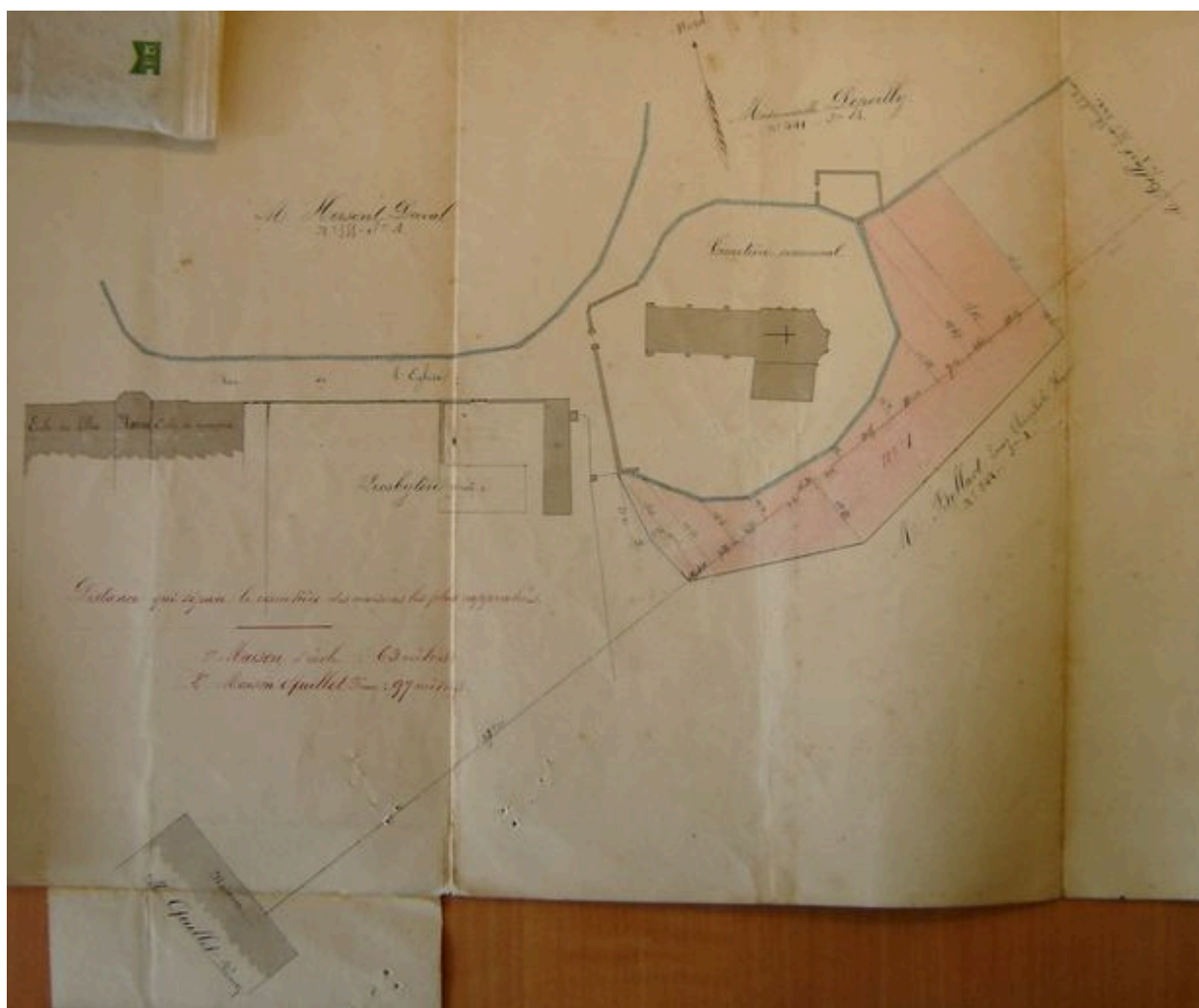
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Le village de Favières (IA80007265) Hauts-de-France, Somme, Favières

Auteur(s) du dossier : Catherine Fourmond, Inès Guérin

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI



Plan du projet d'agrandissement du cimetière en 1879.

IVR22_20078005798NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI ; (c) Département de la Somme
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dessin de l'église de Favières depuis le sud-ouest par Gillard en 1868.

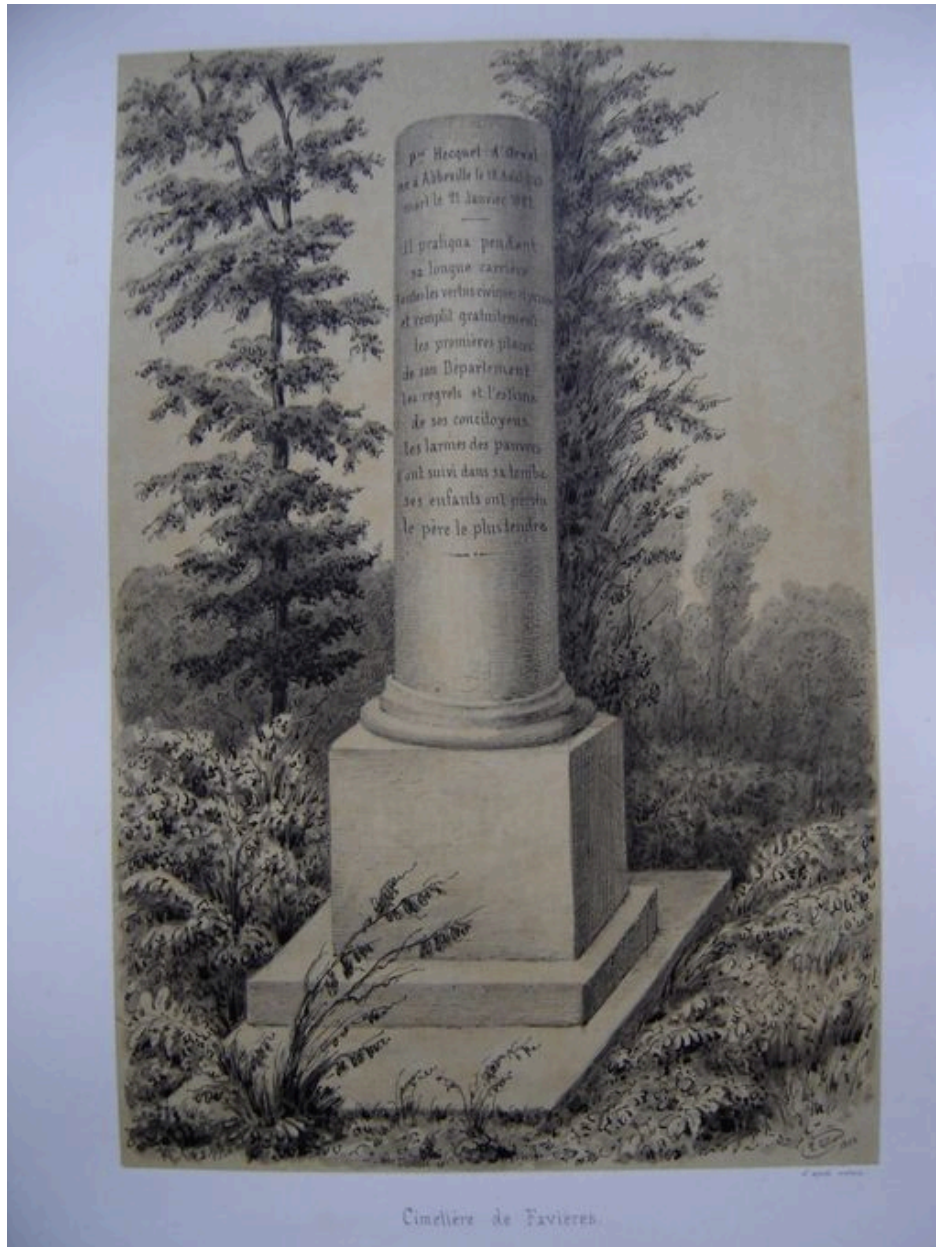
Référence du document reproduit :

- "Dessins originaux concernant la Picardie" / Louis Gillard, C.-H. Dehalaye, 1864-1865. Dessin, 1868. Société des Antiquaires de Picardie, Amiens : Vol 2

IVR22_20058006294NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Dessin de la colone mortuaire d'Hecquet d'Orval toujours en place dans le cimetière, par Louis Gillard.

Référence du document reproduit :

- "Dessins originaux concernant la Picardie" / Louis Gillard, C.-H. Dehalaye, 1864-1865. Dessin, 1868. Société des Antiquaires de Picardie, Amiens : Vol 2

IVR22_20058006399NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'église au début du 20e siècle.

IVR22_20068005757NUCAB

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI ; (c) Ville d'Amiens
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la face ouest.

IVR22_20078000141NUCA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue depuis le sud-ouest.

IVR22_2007800094XA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue depuis le sud-est.

IVR22_2007800093XA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du chevet.

IVR22_20078000140NUCA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure de la sacristie.

IVR22_20078005951NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'un des vitraux du chœur.

IVR22_20078005952NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des fermes de la charpente.

IVR22_20078005950NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble du cimetière.

IVR22_20078005949NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'un monument funéraire dans le cimetière.

IVR22_20078005948NUCA

Auteur de l'illustration : Inès Guérin

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) SMACOPI
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation